

LE GRAND Parisien

92 | HAUTS-DE-SEINE

Météo
Lundi 8
novembre 2021

Matin
5°



Midi
12°



Soir
7°



SOURCE: LA CHAÎNE MÉTÉO



Votre fait du jour

À Paris, de nouvelles mesures contre les meublés touristiques
P. VIII-IX

Transports
La polémique sur le CDG
Express relancée
P. XII



RELIGION | L'avocat de 50 ans, connu pour avoir porté la voix des victimes des attentats de Mohamed Merah, en 2012, et de l'Hyper Casher, en 2015, a été élu président du Consistoire central de France.

Élie Korchia, nouveau visage des juifs de France

DAVID LIVOIS

À L'INAUGURATION du musée Dreyfus, au premier dîner du protestantisme français ou sur les ondes d'Europe 1 pour commenter les propos d'Éric Zemmour. La voix des juifs de France, Maître Élie Korchia, inamovible responsable du Conseil des communautés juives des Hauts-de-Seine, la porte déjà avec énergie depuis son élection à la présidence du Consistoire central de France, le 24 octobre.

À peine installé à la tête de l'instance suprême de représentation du judaïsme français, l'avocat de 50 ans, père de deux enfants, a été vu partout. Dans les Yvelines, département qui abrite la maison de Zola, en Alsace pour la réhabilitation du cimetière juif de Sarre-Union, puis lors d'une visite officielle dans les Bouches-du-Rhône. Preuve que l'intéressé a pris la pleine mesure du rôle qui sera le sien pour les sept prochaines années : être l'interlocuteur privilégié des pouvoirs publics pour le volet séculier. Preuve aussi que le nouveau président est un homme pressé.

Diplômé de la faculté de droit de Nanterre

Le premier échelon du judaïsme consistorial, Élie Korchia le gravit à seulement 26 ans. À l'époque, ce fils de pieds-noirs rapatriés d'Algérie en 1962, jeune diplômé de la faculté de droit de Nanterre, devient président de la communauté de Puteaux.

Une fonction occupée avant lui par son père et son grand-père. « Ces exemples ont forcément façonné mon engagement associatif, observe-t-il depuis son bureau parisien de Passy, au cœur du douillet XVI^e arrondissement de Paris. Si je n'avais pas



Paris, le 3 novembre. Élie Korchia, est président du Conseil des communautés juives des Hauts-de-Seine depuis 1996.

en réalité, sa popularité a vraiment bondi après les drames de 2012. »

Une partie de sa notoriété, Élie Korchia, pourtant spécialiste de droit civil, la doit en effet à son activité de pénaliste révélée au grand jour après les attentats de 2012, à Toulouse et Montauban, puis celui de l'Hyper Casher de la porte de Vincennes, en 2015. Des affaires de terrorisme dans lesquelles, en portant la voix des victimes, l'avocat a incarné la lutte contre l'antisémitisme et par là même, renforcé son image au sein de la communauté juive.

« Disons que mon engagement bénévole et mon rôle d'avocat se sont entrecroisés, glisse-t-il avec pudeur. Je me suis beaucoup investi dans ces affaires. » D'autant que l'avocat connaît personnellement Samuel Sandler, le grand-père de trois des quatre victimes de l'école Ozar Hatorah, abattues par Mohamed Merah. « C'est un ami qui a longtemps présidé la communauté juive de Versailles et j'étais à ses côtés, la veille de l'attentat, rembobine-t-il. Cette attaque dans laquelle lui et son épouse Myriam, ont perdu un fils et deux petits-enfants, c'était l'an zéro de nouveau terrorisme. »

Rien de surprenant, donc, à retrouver la sécurité des juifs de France parmi ses chantiers prioritaires avec la jeunesse et la famille. « C'est l'axe majeur » insiste-t-il toutefois conscient des moyens limités du consistoire dont le budget est estimé à 2 millions d'euros. Mais Élie Korchia sait qu'il pourra compenser. À l'énergie. ■



Il a déjà consacré la moitié de sa vie à la communauté. Son implication et son efficacité ne sont plus à démontrer.

MICHEL COHEN TENOUDJI, PRÉSIDENT DU CONSISTOIRE ISRAËLITE DE MARSEILLE.

eu un père aussi engagé dans la vie de la cité, je n'aurais probablement pas les mêmes responsabilités qu'aujourd'hui. »

Des responsabilités que l'avocat n'a jamais fuies. Administrateur et vice-président du consistoire de Paris, Élie Korchia s'est constitué un important réseau. Dans les Hauts-de-Seine, où il n'a négligé aucune des 25 communautés, mais aussi en province, dans les consistoires régionaux de Lille, Lyon ou Toulouse.

Jusqu'à devenir le 17^e président du Consistoire central israélite de France, une institution créée en 1808, par Napoléon. Une élection sans grande

surprise puisque, situation inédite, il était le seul candidat pour succéder à Joël Mergui.

« C'est le successeur naturel et légitime, analyse Michel Cohen Tenoudji, président du consistoire israélite de Marseille. Élie Korchia n'a que 50 ans, mais il a déjà consacré la moitié de sa vie à la communauté. Son implication et son efficacité ne sont plus à démontrer et il connaît par cœur tous les dossiers et les problématiques consistoriales. Pour les responsables régionaux, c'est une joie de l'avoir à la tête du Consistoire central. »

Flatté du consensus qui entoure son élection, Élie Korchia – connu pour sa proximité avec

le grand Rabbin de France, Haïm Korsia – assure avoir été encouragé à devenir le nouveau visage des juifs de France. « Les responsables des grands Consistoire régionaux me connaissent depuis longtemps, sourit-il. Ils m'ont fait savoir très tôt qu'ils soutiendraient ma candidature. »

La sécurité comme « axe majeur »

« Il a toujours été apprécié des institutionnels mais la base le connaissait peu, nuance un membre influent de la communauté juive de Neuilly. On l'apercevait lors des fêtes, de l'allumage des lumières, mais